



Quelques principes d'intervention d'une équipe mobile à destination de migrants précaires

Elena Popovici, Claude Pawlik

► To cite this version:

Elena Popovici, Claude Pawlik. Quelques principes d'intervention d'une équipe mobile à destination de migrants précaires. 2019. hal-02054797

HAL Id: hal-02054797

<https://hal.science/hal-02054797>

Preprint submitted on 2 Mar 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Quelques principes d'intervention d'une équipe mobile à destination de migrants précaires

Elena Popovici, Psychologue clinicienne

Claude Pawlik, Psychologue clinicien

Le projet de l'équipe Bociek a été élaboré en 2007 suite à appel à projet de la préfecture de Paris. Sa formation découle d'une difficulté à travailler avec des groupes de personnes précaires originaires d'europe de l'est présentes sur des structures d'accueil (ESI, CAARUD) supposé lié à la barrière de la langue.

Le projet qui est proposé est une équipe mobile d'intervention psycho-sociale (ce sera l'intitulé de l'équipe Bociek) composé de psychologues et d'éducateurs parlant des langues d'europe de l'est. Tout d'abord composé d'intervenants parlant le polonais et le russe, l'équipe s'étoffe au fur et à mesure de professionnels parlant le bulgare puis le roumain. Elle se déploie principalement sur le territoire parisien. Une réflexion est menée pour adapter ce(s) dispositif(s) à d'autres langues, sachant que l'on retrouve quelques traits saillants dans les profils de populations en termes de problématiques, de profils (âge, sexe, etc...) et d'inscriptions sur les territoires géographiques et institutionnels.

Une équipe mobile

Première fondation du projet: la mobilité. Elle repose sur l'expérience des institutions déjà existante du maillage institutionnel parisien. A savoir, les populations dont nous parlons sont déjà présentes et suivies sur ces lieux d'accueil, d'hébergement ou connus par les équipes de maraudes. Ces équipes possèdent donc une connaissance préalable du terrain, des personnes, des populations et de la façon dont elle tissent des liens avec ce réseau. Il est

nécessaire de s'appuyer sur cette expérience. C'est pourquoi vient l'idée de s'inscrire en tiers dans les situations et les suivis.

Ces interventions auprès d'équipes partenaires se déclinent sous formes de permanences (par exemple une fois par semaine sur un lieu d'accueil), de maraudes, d'interventions ponctuelles ou d'accompagnements (accompagnement physique à l'hôpital, dans une administration, etc...). Le type d'intervention dépend du professionnel, de l'objet de la demande, de qui elle émane, etc... elle va de la médiation "culturelle et linguistique" ponctuelle à des suivis éducatifs ou psychothérapeutiques seul ou en binôme avec un professionnel d'une équipe partenaire. Elle est, en tous les cas, un "bricolage", au sens où elle se construit dans un cheminement entre l'usager, les institutions l'accompagnant et l'équipe Bociek. C'est un assemblage d'éléments hétérogènes des territorialités propres à chacune des parties.

Recevoir dans une langue d'origine

Le dispositif s'étant formé autour de groupes de migrants précaires, qui de fait ne parlaient que très peu le français, s'est imposé la nécessité d'intervenants bilingues. Nous parlerons plus de langues partagés que de langues maternelles, les contextes des apprentissages des langues étant variables d'un pays à l'autre et certaines langues étant proches. Le polonais permettant de communiquer avec un locuteur slovaque pour des échanges simples par exemple, ou le russe qui est encore parlé par les citoyens de pays de l'ex-URSS à l'exception des plus jeunes dans certains pays.

Le partage d'une langue a permis de nouer des contacts très rapidement auprès de personnes étant présentées comme n'ayant aucune demande. La langue partagée, d'autant plus si elle est langue maternelle, est un instrument puissant, elle permet évidemment d'être précis, de mobiliser plus d'idées, représentations et concepts. Dans un sens, elle permet les malentendus et les incompréhensions qui ne seront plus attribués qu'à la barrière de la langue, elle introduit une richesse supplémentaire et la possibilité de la subjectivité. Sa potentialité d'évocation et d'associations est autre que la langue d'un pays d'accueil. Enfin,

elle est un vecteur de mouvement transférentiel entre usager et clinicien, s'y déroule tout un ensemble d'échanges (identifications par exemple).

L'on peut supposer que la langue partagée peut ici devenir objet de médiation face à des problématiques complexes. Il est certain qu'il n'est pas anodin de rencontrer des professionnels parlant la même langue que soit dans un pays "d'accueil" dont on comprend mal la langue, c'est à dire un non-lieu ou l'on comprendra pas les autres ni ne seront compris.

La médiation

Se reposer sur des dispositifs existant pour nouer un lien avec ses migrants précaires a amené à des aménagements de cadre. La médiation suppose l'introduction d'un tiers (le professionnel de l'équipe Bociek) dans un entretien à deux, entre l'usager et un médecin ou un travailleur social par exemple. Une médiation suppose un conflit. Le médiateur va donc introduire quelque chose face aux malentendus des deux parties, à savoir les langues partagés et un "décodage" culturel. Pour le dire rapidement, avec cette fonction de passeur, celui qui facilite les échanges (de mots, de représentations), va pouvoir se co-construire un cadre de référence et d'intervention commun à tous les acteurs. De plus, le médiateur connaissant souvent l'usager va porter une parole sur celui-ci auprès du professionnel (introduisant par exemple la dimension psychique dans une réflexion autour d'un point du suivi).

Enfin, cette position de médiateur peut rendre le professionnel très présent dans le parcours d'un usager faisant office de "fil rouge" dans le parcours institutionnel de ces personnes.

Accueil et permanence

La forme d'intervention que représente la permanence illustrera la nécessité de la disponibilité nécessaire pour pouvoir accueillir et faire rencontre. Pour cela, le cadre est établi: une présence, par exemple, hebdomadaire, sur une demi-journée sur un lieu d'accueil de psychologue ou d'éducateur parlant telle langue. La rencontre se produit

suite à une demande ou autour de différents objets, s'occuper d'un formulaire n'empêche pas la disponibilité psychique pour penser avec l'accueilli ce qui se passe pour lui. Cette rencontre dépend de la fonction de l'accueil, c'est la possibilité que quelque chose du sujet s'inscrive chez l'autre. La contenance du cadre et de l'institution est donc nécessaire, c'est aussi la tâche des professionnels que de garantir cette "ambiance".

Ce constat a amené l'équipe à créer des lieux d'accueil dont les inspirations viennent de la santé communautaire et de la psychothérapie institutionnelle. La permanence Matriochka à destination des femmes et la permanences des voisins ont des fonctionnements plus participatifs. Les personnes s'y rendant pouvant participer à l'élaboration de ce lieu à travers la réflexion sur leur fonctionnements, les activités et les ateliers. Ce sont des lieux dont on peut prendre soin collectivement

Conclusion

S'il est difficile d'être exhaustif, au vu de l'hétérogénéité des populations reçus et de leur problématiques et des différentes formes d'interventions, nous soulignerons que le dispositif repose et s'est développé sur la nécessité de rencontrer des personnes qui semblaient peu encline à se saisir des dispositifs existant. Pour cela, s'est développée une pratique autour de l'accueil, de la disponibilité et de la permanence offrant la possibilité d'une continuité qui a été mis à mal, chez des personnes dont le parcours et les difficultés actuelles parfois extrêmes.